Histoire

.leçons religieuses, éducatives et comportementales pour les louveteaux concernant les épreuves de la vie de Muawiyah et Salem

Production Radio Al Bayan

La Chronique de Muawiya et Salem

5-Nouvelles du martyre de Sa'ad

Télécharger



Fondation Dara'a as-Sunni



Centre Médiatique AN NUR

Nouvelles du martyre de Sa’ad

Mon histoire décrit les saisons, ses fruits dégagent des senteurs douceâtres, elle est racontée par les honorables Muawiya et Salem. Ses épisodes sont variables ; ils incluent la foi et la connaissance. Ses idées sont extraites de la nature choisie. Les générations en tirent la sagesse et grandissent davantage dans sa longévité. Celui qui la récolte, recueille la meilleure genèse. Et sur la base du Coran sacré, de la Sunna du messager, du consentement unanime et des origines invariables, vous y trouverez des expressions, des modèles, une intelligence désirable, des leçons apprises et des hadiths sélectionnés. Mon histoire décrit les saisons, ses fruits dégagent des senteurs douces, elle est racontée par les honorables Muawiya et Salem.

Salem : Qu›est-ce qui ne va pas frère Muawiya ?! pourquoi pleures-tu ? Je vois des larmes sur tes joues. Est-il à cause de la montre que mon père a refusé de t’acheter ?!

Muawiya : Quelle absurdité, n›as-tu pas entendu la nouvelle ?

Salem : De quelle nouvelle s›agit-il ?

Muawiya : Sa’ad, notre cousin, a reçu le martyre.

Salem : Quoi ?! Que dis-tu ?! Tu plaisantes ?

Muawiya : Je plaisante comme ça ‼

Salem : Il n’y a de puissance ni de force en dehors d’Allah ! C’est à Allah que nous appartenons et c’est vers lui que nous retournerons.

Muawiya : Oui, c›est la meilleure déclaration faite à cet égard.

Salem : Il n’y a pas longtemps, je l›ai rencontré et je me suis assis avec lui, il me parlait des combats qu›il a menés, comme il m›a parlé de la bravoure des héros du Califat, et comment les lâches parmi les ennemis d’Allah s›enfuyaient devant eux comme des souris, je suis sorti avec lui et il m›a acheté des bonbons, combien bon et généreux était-il ! oh, combien j›aime son visage lumineux, non, je n›imagine pas que Sa’ad soit mort.

Muawiya : Non, Salem, ne dis pas que Sa’ad est mort.



Fondation Dara›a as-Sunni

Centre Médiatique AN NUR

Nouvelles du martyre de Sa'ad



Salem : Peut-il revenir ? Que veux-tu dire ?

Muawiya : Non, mon frère, mais les martyrs sont vivants et ne meurent pas. N'as-tu pas entendu les paroles d'Allah le Tout-Puissant lorsqu'Il dit : (Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d›Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus * et joyeux de la faveur qu›Allah leur a accordée, et ravis que ceux qui sont restés derrière eux et ne les ont pas encore rejoints, ne connaîtront aucune crainte et ne seront point affligés.)

Salem : Ô Allah, comme est-elle immense la récompense des martyrs par leur Seigneur, je me suis souvenu des hadiths du Prophète, que la prière et la paix d'Allah soient sur lui, qui a dit : « toute personne qui est blessée dans le sentier d'Allah viendra le jour de la résurrection avec sa blessure saignante, sa couleur sera celle du sang et son odeur sera celle du musc. »

Muawiya : Félicitations à toi, Saad, pour une telle position !

Salem : Où est maman ?

Muawiya : Elle est allée voir ma tante pour la consoler.

Salem : Ah, pauvre tante, elle aimait tellement Sa'ad. Il était un fils respectueux à son égard. Elle doit être très triste maintenant.

Muawiya : Non, bien au contraire de ce que tu t'attendais ! Combien j›aime ma tante. Elle a dit : « Louange à Allah, qui l'a choisi et l'a favorisé, et je demande à Allah de l›accepter comme un martyr. Je l›ai élevé pour cela. Tu m'as rendu fière, O Sa'ad !

Salem : Oh Sa'ad, ton sang ne sera pas gaspillé, car par Allah, nous poursuivrons ton chemin, et ici ce sont les soldats du Califat qui se vengent jour des ennemis pour toi.

Muawiya : J›ai juré de me venger pour toi, Sa'ad. Qu'Allah me réunisses avec lui dans les Jardins des Délices !

Salem : Je demande à Allah de l›accepter et de nous aider à être patients pour son départ, mon frère.

Muawiya : Allons chez ma tante !



Fondation Dara›a as-Sunni



Centre Médiatique AN NUR